

**LA DIMENSION HISTORIQUE ET FACTEURS D'EMERGENCE DES TERRITOIRES EN ALGERIE : MODELE TERRITORIAL, CAS DE LA WILAYA DE BLIDA****Younes FERDJ***Maître de Recherche-A- (CREAD)**Algérie*

ferdjyounes@gmail.com

**Résume :**

*L'objectif essentiel de cet article consiste, en premier lieu, à l'analyse des facteurs du développement et dynamique territoriale qui caractérise la wilaya de Blida, est de faire un éclairage sur les atouts socio-économiques comme éléments fondamentaux pour l'attractivité et l'émergence d'un pôle de compétitivité. En deuxième lieu, l'objectif est celui d'étudier les interactions en termes relationnels entre les entreprises (PME) et leur territoire d'implantation en s'appuyant sur les principaux facteurs discriminants impactant sur le dynamisme participatif des PME locales au développement territorial. Notre étude exploratoire est fondée sur une enquête statistique menée auprès d'un échantillon de 110 entreprises agroalimentaires localisées dans la wilaya de Blida. Elle nous a permis de spécifier les modes de processus du développement territorial. Aussi, l'exploitation des données collectées a été effectuée sur la base du modèle logistique binomial, dont les principaux résultats d'analyse vont nous permettre de dégager les caractéristiques et les spécificités des PME locales de la région blidéenne.*

**Mots clés :** *Territoire, développement territorial, entreprise, modèle logit, Blida.*

**Abstract:**

*The main objective of this article consists, in the first place, in the analysis of the factors of development and territorial dynamics that characterize the wilaya of Blida, is to shed light on the socio-economic advantages as fundamental elements for the attractiveness and emergence of a pole of competitiveness. Secondly, the objective is to study the interactions in relational terms between enterprises (SMEs) and their territory of establishment, based on the main discriminating factors affecting the participatory dynamism of local SMEs in territorial development. Our exploratory study is based on a statistical survey of a sample of 110 agri-food companies located in the wilaya of Blida. It allowed us to specify the modes of process of territorial development. The data collected was also exploited on the basis of the binomial logistic model, whose main analysis results will enable us to identify the characteristics and specificities of local SMEs in the Blidean region.*

**Keywords:** *Territory, territorial development, enterprise, logit model, Blida.*

**Classification JEL :** *D20, L10, O31, R10, R58.*

## Introduction

Le développement territorial part d'un simple principe, que la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, individuelles, etc..) peut orienter les dynamiques socio-économiques (Pecqueur, 2005, p12). Le développement territorial repose sur l'exploitation des ressources qu'offre un territoire en tant qu'élément essentiel du processus productif dans le but d'améliorer le niveau de vie des habitants<sup>1</sup>. Le développement économique d'un territoire repose même pour une large part sur la densité et la vitalité de son tissu d'entreprises (Maillat et Perrin, 1992 : p.60). À cet effet, les entreprises peuvent être considérées comme des forces principales pour le développement économique local et territorial. Elles constituent un facteur important de stimulation de la propriété privée. Elles s'adaptent facilement aux mécanismes du marché du fait de leur flexibilité. Elles contribuent à la création et la stabilité de l'emploi et à la diversification de l'activité économique. Pour cela, on va s'interroger sur le rôle de l'entreprise dans le processus de développement économique territorial dans son aspect organisationnel et institutionnel. Au cœur de ce questionnement sont posés les éléments interrogatifs suivants : Quels sont les déterminants qui définissent les dynamiques positives de développement des territoires de la région de Blida ? *Quelle implication et quelle mobilisation en faveur d'une dynamique territoriale?*

De ce fait, notre travail consiste à l'étude et à l'analyse des facteurs d'émergence du développement territorial et de la dynamique locale qui caractérise la région de Blida et d'en identifier ses principaux déterminants du processus de développement territorial. Donc, l'objectif principal de ce papier est de faire un éclairage sur les atouts socio-économiques de la wilaya de Blida comme éléments fondamentaux pour l'attractivité et l'émergence d'un pôle de compétitivité. Nous allons donc procéder à une étude statistique monographique sur le territoire de cette wilaya. Nous nous sommes attelés à présenter une photographie qui peut constituer, néanmoins, une base de données quantitatives et qualitatives apportant un éclairage, en termes d'analyse et de compréhension le du développement dans cette wilaya.

La méthodologie poursuivie dans ce travail de recherche comprend, en premier lieu, la mobilisation d'un cadrage théorique relevant une perspective de développement territorial et enjeux des relations entreprises et territoire. En deuxième lieu, une analyse statistique descriptive qui porte sur les facteurs d'attractivité socio-économiques de l'émergence de la wilaya de Blida comme pôle de compétitivité, donc, sur les activités économiques dont, l'activité agricole, le secteur de l'industrie, le commerce, le tissu des PME, comme des potentialités de la wilaya de Blida. En troisième lieu, une étude statistique et économétrique de notre échantillon (110 PME), nous avons essayé de dégager les principales actions qui permettent de favoriser l'émergence territoriale et la dynamique locale dans cette wilaya entre attractivité et compétitivité territoriale.

## 1. Le développement local et territorial ; Concepts et revue de littérature

Le développement local a fait objet de plusieurs tentatives de définition : premièrement, la

---

<sup>1</sup> Jambes, J.P. (2002). Territoires apprenants. Esquisses pour le développement local du XXIe siècle. Édition l'Harmattan, Paris.

fameuse définition de Xavier Greffe (1984) qui définit le développement local comme « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire, à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il met en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques ; sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* »<sup>1</sup>. Selon la définition de Guigou (1984), le développement local « *est l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion à valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique* »<sup>2</sup>. Cette définition met l'accent sur deux composantes du développement local, à savoir : une composante culturelle qui s'apparente à la solidarité entre les membres de la communauté, et une composante économique, celle de reconquête de l'outil de travail, de la réappropriation des richesses par la population locale. À cet effet, le développement local repose notamment sur la mobilisation du potentiel de développement endogène. Toutefois, Pecqueur (1989) considère le développement local comme une dynamique qui repose sur les relations non marchandes, et donne la définition suivante : « *Ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent* »<sup>3</sup>. Pecqueur insiste sur la dimension sociale du développement local en le définissant comme « *une dynamique qui valorise l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent* ». Pour Bernard Husson (2011), « *Le développement local est avant tout une dynamique économique et sociale, voire culturelle, plus ou moins concertée, impulsée par des acteurs individuels et collectifs sur un territoire donné* »<sup>4</sup>. À partir de là, le paramètre territorial est réapparu avec force et a pris une importance progressive durant ces dernières années. Il est même devenu parmi les objectifs de l'action publique prioritaire pour le développement en général et des territoires eux-mêmes en particulier (Ferdj, 2019, p35). Aujourd'hui, développer un territoire, c'est en premier lieu développer son économie, c'est-à-dire avoir des entreprises qui s'implantent, qui s'accroissent et qui se prolifèrent. Selon Claude Courlet (2001), « *le développement territorial, c'est un processus dans le temps durant lequel on crée des ressources* »<sup>5</sup>. Le développement territorial peut même être défini « *comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire* »<sup>6</sup> (Pecqueur, 2005, p15). Le développement territorial reste donc, une construction d'acteurs et ne peut se décréter, et concernant la stratégie d'adaptation vis-à-vis de la globalisation, elle permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la

---

<sup>1</sup> Xavier, G. (1984). *Territoires en France, les économiques enjeux de la décentralisation*. Paris, Economica, pp 304-305.

<sup>2</sup> Guigou, J.L. (1984). *Le développement local : Espoir et freins*. Colloque de Poitiers sur le thème du développement local 1983, in, Goutebel, J-B. (2003). *Stratégie de développement territorial*. 2ème édition, Economica, Paris 2003, pp 95-97.

<sup>3</sup> Pecqueur, B. (1989), *Le développement local, mode ou modèle*. Syros Alternatives, Paris, pp 16-17.

<sup>4</sup> Husson, B. (2011). *Le développement local*, CIEDEL, *De quoi parle-t-on ?* Agridoc, revue thématique, <http://www.hubrural.org/IMG/pdf/agridoc-husson.pdf>.

<sup>5</sup> Courlet, C. (2001). *Territoire et régions, les grands oubliés du développement économique*. Édition L'Harmattan, France.

<sup>6</sup> Pecqueur, B. (2005). *Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud*. In : Antheaume, B. (ed.), Giraut, F. (ed.). *Le territoire est mort : vive les territoires ! : une refabrication au nom du développement*. Paris.

montée des concurrences à l'échelle mondiale. Donc, d'une manière générale, le développement territorial est un processus d'enrichissement, de diversification et d'accumulation des activités économiques et sociales sur l'espace local (territoire) à partir de la manipulation, la mise en œuvre et la coordination de ses ressources matérielles et immatérielles.

## **2. Démarche méthodologique et analyse exploratoire**

Nous avons opté pour une approche quantitative, en se basant sur une enquête de terrain par sondage auprès d'un échantillon de 110 PME locales qui exercent dans le secteur de l'agroalimentaire, dans le but de démontrer le poids des entreprises locales, étant considérées comme acteur principal dans le développement des dynamiques territoriales au sein de cette wilaya.

### ***2.1. Présentation de la wilaya de Blida :***

La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1482,8 Km<sup>2</sup> se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tell central. Elle est limitée au nord par les wilayas de Tipaza et d'Alger, à l'ouest par la wilaya d'Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par les wilayas de Boumerdès et de Bouira. Le Chef-lieu de la wilaya est situé à 50 km à l'ouest de la capitale, Alger. La wilaya de Blida a une superficie agricole utile de 66 280 ha qui renferme de larges plaines fertiles de la Mitidja, soit 44,28% de la superficie totale du territoire. Blida est la 8ème métropole industrielle en Algérie<sup>1</sup>. Elle compte 20 036 PME qui emploient plus de 60 969 personnes. Le tissu industriel de la wilaya est constitué de 5 145 unités de productions employant plus de 42 893 salariés, dont près de 40 810 exercent dans le secteur privé en 2017<sup>2</sup>.

### ***2.2. Les activités économiques de la wilaya de Blida***

#### ***2.2.1. L'activité agricole : Domination et potentialité***

La wilaya de Blida renferme des potentialités en raison de Surface Agricole Utile (SAU) non négligeable et de sa situation climatique dans une région (Mitidja) bien arrosée. Les chiffres qui suivent permettent de se faire une idée. La superficie de la wilaya de Blida se répartit entre les différentes affectations comme suit : Surface Agricole Totale (SAT) représente 66 280 ha soit 44,28% de la superficie totale de la wilaya ; la Surface Agricole Utile (SAU) 55 780 ha soit 37,72% de la superficie totale de la wilaya et 84,5% de la SAT ; Pacages et parcours 11 260 ha soit 7,61% ; Terres improductives des exploitations 1 880 ha soit 1,27% ; La superficie agricole utile irriguée 23 550 ha, ce qui représente un taux de 42,06% par rapport à la SAU ; et enfin la Superficie forestière qui représente plus de 65 253 ha soit 44,11% de la superficie totale de wilaya.

---

<sup>1</sup> Après Alger, Tizi-Ouzou, Bejaia, Oran, Sétif, Tipaza et Boumerdès, selon les données du Bulletin d'informations statistiques de la PME, n°30, 2017.

<sup>2</sup> Annuaire statistique, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaire (DPSB), 2017.

La superficie de la wilaya de Blida se répartit entre les différentes affectations comme suit :

- **Surface Agricole Totale (SAT)** : ..... 66 280 ha soit 44,28% de la superficie totale de la wilaya ;
- **Surface Agricole Utile (SAU)** : ..... 55 780 ha soit 37,72% de la superficie total de la wilaya et 84,5% de la SAT ;
- **Pacages et parcours** : ..... 11 260 ha soit 7,61% de la superficie de total de wilaya ;
- **Terres improductives** des exploitations : ..... 1 880 ha soit 1,27% ;
- **La superficie agricole utile irriguée** : ..... 23 550 ha, ce qui représente un taux de 42,06% par rapport à la SAU ;
- **Superficie forestière** : ..... 65 253 ha soit 44,11%.

*Tableau 1 : Répartition de la surface agricole entre les diverses productions*

| Cultures             | Spécifications | 2001/2002    |                  |                   | 2015/2016    |                  |                   |
|----------------------|----------------|--------------|------------------|-------------------|--------------|------------------|-------------------|
|                      |                | Surface (ha) | Productions (qx) | Rendement (qx/ha) | Surface (ha) | Productions (qx) | Rendement (qx/ha) |
| Céréales             | <b>Total</b>   | 10 125       | 136 000          | 13,4              | 7 812        | 182 522          | 23,4              |
|                      | Blé dur        | 5 692        | 67 700           | 11,9              | 6 255        | 147 685          | 23,6              |
| Légumes secs         |                | 40           | 140              | 3,5               | 3            | 33               | 11,0              |
| Cultures Maraîchères | <b>Total</b>   | 6 474        | 986 200          | 152,3             | 5 168        | 1 499 478        | 290,1             |
|                      | P. terre       | 917          | 304 750          | 332,3             | 762          | 342 796          | 449,9             |
| Culture industrielle |                | 34           | 5 120            | 150,6             | 3            | 2 400            | 800,0             |
| Arboricultures       | <b>Total</b>   | 17 556       | 2 391 900        | 136,2             | 26 708       | 5 767 976        | 216,0             |
|                      | Agrumes        | 12 026       | 1 847 400        | <b>153,6</b>      | 17 117       | 3 890 895        | <b>227,3</b>      |
| Viticulture          | <b>Total</b>   | 541          | 39 460           | 72,9              | 976          | 116 957          | 119,8             |
|                      | Vigne table    | 506          | 32 200           | 63,6              | 916          | 109 744          | 119,8             |

*Source : Annuaire statistique de la wilaya de Blida, DPSB, 2016.*

Il ressort du tableau (1) ci-dessus une relative spécialisation de la wilaya de Blida en matière agricole dans les cultures arboricoles (Agrumes), avec une augmentation de rendement passée de 153,6 en 2001/2002 à 227,3 en 2015/2016. L'arboriculture fruitière représente 31% de la SAU et constitue l'activité agricole dominante, sur une superficie de 17 556 ha. A eux seuls, les agrumes occupent 17 117 ha soit plus de 70% de la superficie consacrée à l'arboriculture. Tous produits confondus, l'arboriculture a réalisé une production de 5 767 976 quintaux (qx), dont 3 890 895 qx (67,45%) d'agrumes.

### *2.2.2. Le secteur de l'industrie : Diversifié, compétitif et attractif*

Blida se caractérise par des secteurs industriels spécifiques essentiellement basés sur l'industrie agroalimentaire, le bâtiment, le textile, le bois, le tabac et l'industrie métallique et électronique. D'après les données fournies par la Direction de l'Industrie et des Mines au niveau de la wilaya, on remarque bien que le secteur agroalimentaire a un poids très important dans l'industrie de la wilaya de Blida. En effet, et après le secteur des services que représentant plus de 2 630 PME soit 51% du total, on trouve le secteur agroalimentaire avec 763 unités de production soit 15%. Ce secteur employé environ 11 027 travailleurs soit 27% des effectifs totaux. La wilaya de Blida dispose de trois (3) zones industrielles et six (6) zones d'activités.

### 3. Dynamique territoriale d'un tissu économique mettant en relation les entreprises avec son territoire

Dans ce qui suit, et à partir d'une analyse économétrique de notre échantillon qui est constitué de 110 entreprises localisées dans les différentes zones industrielles et zones d'activité implantées sur tout le territoire de la wilaya de Blida, nous allons appliquer la démarche de littérature qui concerne les trois modes différents de processus du développement territorial. Ces trois types sont : le processus de l'agglomération, le processus de spécialisation et le processus de spécification. Chacun de ces types réunit particulièrement trois dimensions de proximité, que ce soit la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle (Colletis, 2010, p32), afin de mieux comprendre le processus de développement territorial et la dynamique locale dans la région de Blida à partir de l'enjeu des relations entre entreprise et territoire.

#### 3.1. Démarche méthodologique et estimation de modèle Logit :

Afin de déterminer les facteurs discriminants influençant la participation de l'entreprise au processus du développement territorial, nous avons estimé un modèle Logit basé sur la volonté de contribuer au développement de la région. Ce type de modèle se distingue du modèle de régression simple qui s'avère inadapté pour décrire le phénomène que nous voulons expliquer, raison pour laquelle nous avons opté pour la régression logistique. Dans le cadre de notre travail, la régression logistique est effectuée à l'aide du logiciel Stata15 sur des variables binaires du type Logit s'estimant par la méthode de maximum de vraisemblance (Cahuzac et Bontemps, 2008).

Pour tester l'impact des différents facteurs influençant la participation des entreprises locales de la région de Blida, nous allons suivre la démarche méthodologique reposant sur plusieurs étapes identifiées par Desjardins (2005)<sup>1</sup>. La première étape, consiste à estimer les deux modèles Logit où la variable à expliquer prend les deux modalités 1 et 0, que nous qualifions de « *modèle explicatif* ». À partir de la spécification de l'équation suivante :

$$devTer = \alpha + \beta_i x_i + \varepsilon_i$$

Où l'indice  $i$  désigne les observations. Le coefficient  $\beta = (\beta_1 \dots \beta_k)$  désigne un vecteur  $\beta$  de  $K$  : Coefficients associés aux variables explicatives et les perturbations  $\varepsilon_i$  sont supposées être indépendamment distribuées.

#### 3.2. Résultats des estimations :

Les résultats des régressions présentés dans le tableau suivant (qui portent sur 110 PME) mettent en évidence les effets des caractéristiques internes et externes de l'entreprise sur la probabilité pour une PME de se mettre à participer au processus du développement territorial. Cela est mis en évidence par le signe et la significativité des coefficients associés aux variables explicatives.

---

<sup>1</sup>Desjardins J., « L'analyse de régression logistique », in Tutorial in Quantitative Methods for Psychology 2005, Vol (1), n°1, pp 35-41.

a. *Les facteurs internes de l'entreprise influençant sa participation au processus du développement territorial :*

Les résultats de l'estimation du premier modèle (modèle Logit (1)) qui concerne les facteurs internes liés à l'entreprise sont indiqués dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Résultats d'estimation du modèle Logit (1)

| Variable                             |                           | Symboles utilisés (items) | Modèle Logit         |                  | Modèle Logit ajusté  |                  |
|--------------------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|------------------|----------------------|------------------|
|                                      |                           |                           |                      |                  |                      |                  |
| Caractéristiques de l'entreprise     | La taille de d'entreprise | tail2                     | 3.944***<br>(1.479)  | (+)              | 3.238**<br>(1.272)   | (+)              |
|                                      |                           | tail3                     | 3.888**<br>(1.599)   | (+)              | 3.275**<br>(1.326)   | (+)              |
|                                      | L'âge de l'entreprise     | ageEntr1                  | -0.827<br>(1.709)    | (-)              | \                    | \                |
|                                      |                           | ageEntr2                  | -0.287<br>(1.390)    | (-)              | \                    | \                |
|                                      | Recherche & Dév. (R&D)    | Rd                        | 1.049<br>(0.724)     | (+)              | 1.157*<br>(0.689)    | (+)              |
|                                      | Capacité innovation       | Inov1                     | 1.433<br>(1.469)     | (+)              | \                    | \                |
|                                      |                           | Inov3                     | 2.483<br>(1.516)     | (+)              | 2.396*<br>(1.306)    | (+)              |
|                                      |                           | Inov4                     | 3.300**<br>(1.510)   | (+)              | 3.687***<br>(1.378)  | (+)              |
|                                      |                           | Inov5                     | 0.985<br>(0.682)     | (+)              | \                    | \                |
|                                      | Profil dirigeant de       | L'âge de dirigeant        | ageDirig2            | 0.835<br>(1.391) | (+)                  | 0.502<br>(0.710) |
| ageDirig3                            |                           |                           | 0.337<br>(1.317)     | (+)              | \                    | \                |
| Expérience de dirigeant              |                           | expDirig2                 | 2.206**<br>(1.048)   | (+)              | 1.738**<br>(0.754)   | (+)              |
|                                      |                           | expDirig3                 | 0.222<br>(0.946)     | (+)              | \                    | \                |
| Niveau d'instruction de dirigeant    |                           | univer                    | -2.616***<br>(0.951) | (-)              | -1.925***<br>(0.709) | (-)              |
|                                      |                           | formProf                  | -0.279<br>(1.392)    | (-)              | \                    | \                |
| Expérience de dirigeant à l'étranger |                           | expEtrang                 | 7.285***<br>(2.729)  | (+)              | 6.440***<br>(2.339)  | (+)              |
| L'origine de chef d'entreprise       |                           | ancrage                   | 2.247**<br>(1.100)   | (+)              | 1.842**<br>(0.842)   | (+)              |
| <b>Constant</b>                      |                           |                           | -8.250***<br>(3.169) | (-)              | -6.300***<br>(1.783) | (-)              |
| <b>N</b>                             |                           |                           | 110                  | /                | 110                  | /                |

|                                 |            |   |           |   |
|---------------------------------|------------|---|-----------|---|
| <b>R<sup>2</sup> ajusté</b>     | 0.4427     | / | 0.4193    | / |
| <b>Maximum de vraisemblance</b> | -39.147829 | / | -40.78900 | / |
| <b>Kh2</b>                      | 62.20      | / | 58.91     | / |

Source : Résultats de la modélisation, sortie STATA 15.0

Note :  $p < 0.01$  (\*\*\*) ;  $p < 0.05$  (\*\*) ;  $p < 0.10$  (\*)

Les valeurs entre parenthèse expriment la statistique *t*.

Selon le tableau précédent, l'estimation des caractéristiques internes de l'entreprise est captée à partir de quatre variables : la taille et l'âge de l'entreprise, les dépenses de recherche et développement (R&D) et la capacité d'innovation. Les résultats de l'estimation concernant l'influence de la taille de l'entreprise (en termes d'effectif employé) sur la probabilité de développement territorial indiquent l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 5%, pour les deux items *tail2* (entre 10 et 49 employés) et *tail3* (entre 50 et 250 employés) qui correspondent à la taille « petites et moyennes entreprises » (PME\PMI). Par contre, les résultats obtenus montrent une relation négative et non significative au seuil de 1%, 5% et 10% pour les deux items (*ageEntr1* et *ageEntr2*). Pour les dépenses de recherche et développement (R&D), l'estimation de notre modèle indique l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 10%. On observe ainsi, une relation significative et positive pour la variable *innov3* (innovation d'organisation) et la variable *innov4* (innovation de logistique) au seuil de 10% et 1% respectivement. De toute évidence, les dépenses de recherche et développement dans les PME manufacturières (agroalimentaires) de notre échantillon permettent de construire des compétences internes et externes de l'entreprise. Concernant le profil de dirigeant de l'entreprise, l'estimation est captée à partir de cinq variables : l'âge, l'expérience, le niveau d'instruction, l'expérience vécue à l'étranger et l'origine de chef d'entreprise. D'après le tableau N°2, nos résultats indiquent que l'âge de dirigeant (*ageDirig2* et *ageDirig3*) n'est pas significatif aux différents seuils (1%, 5% et 10%). Cela explique que l'âge de dirigeant n'a pas un effet direct sur la participation de l'entreprise au processus du développement territorial. Pour l'expérience de l'entrepreneur (*expDirig2*) qui exprime entre 6 à 10 ans, elle affecte positivement et significativement au seuil de 5%, et elle est mieux représentée par rapport à l'autre expérience (*expDirig3*).

*b. Les facteurs externes de l'entreprise influençant sa participation au processus du développement territorial :*

Les résultats de l'estimation de notre deuxième modèle logit (modèle (2)) qui concerne les facteurs externes de l'entreprise (sélectionnés dans le tableau 2 de l'annexe) sont indiqués dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Résultats d'estimation de modèle logit (2)

| Variable                  |                                     | Symboles utilisés (items) | Modèle Logit       |     | Modèle Logit ajusté |     |
|---------------------------|-------------------------------------|---------------------------|--------------------|-----|---------------------|-----|
| <b>Savoir-faire local</b> | Lieu d'implantation de l'entreprise | lieu_implan               | 1.525<br>(1.239)   | (+) | /                   | /   |
|                           | Lieu de résidence des employés      | résid                     | 4.458**<br>(1.760) | (+) | 3.272***<br>(1.159) | (+) |
| <b>Dynamique</b>          | Le soutien des pouvoirs publics     | soutien                   | 0.592<br>(1.071)   | (+) | /                   | /   |

|                                    |  |             |                     |     |                     |     |
|------------------------------------|--|-------------|---------------------|-----|---------------------|-----|
| <b>territoriale</b>                | Attractivité fiscale du territoire               | attr_fiscal | -1.445<br>(1.753)   | (-) | /                   | /   |
|                                    | Accès au foncier                                 | fonc        | 3.956**<br>(1.929)  | (+) | 2.838**<br>(1.132)  | (+) |
|                                    | Présence d'un technopôle agroalimentaire         | techpol     | 3.845**<br>(1.909)  | (+) | 3.220**<br>(1.421)  | (+) |
|                                    | Compétitivité territoriale                       | compt_ter   | -0.399<br>(9.843)   | (-) | /                   | /   |
|                                    | Concurrence                                      | concur      | 0.621<br>(1.202)    | (+) | /                   | /   |
|                                    | Ecosystème cohérent                              | Ecosys      | 10.51***<br>(3.478) | (+) | 8.718***<br>(2.316) | (+) |
|                                    | Image de territoire                              | Imag        | 2.952<br>(2.178)    | (+) | 5.019***<br>(1.807) | (+) |
| <b>Relations de coopération</b>    | Relation de coopération avec entreprises         | CoopEntre   | 1.370<br>(1.214)    | (+) | /                   | /   |
|                                    | Coopération avec l'université                    | CoopUniv    | 2.411<br>(2.480)    | (+) | /                   | /   |
|                                    | Coopération avec les laboratoires                | CoopLabo    | 4.250<br>(3.423)    | (+) | /                   | /   |
|                                    | Coopération avec les centres de formation        | CoopCent    | -3.524<br>(2.282)   | (-) | /                   | /   |
|                                    | Coopération avec l'administration locale         | CoopAdm     | 2.692<br>(2.343)    | (+) | /                   | /   |
|                                    | Coopération avec les collectivités territoriales | CoopColl    | 2.921<br>(1.979)    | (+) | 3.804***<br>(1.455) | (+) |
| <b>Les marchés de l'entreprise</b> | Les fournisseurs de la même région               | fourni      | 7.116***<br>(2.140) | (+) | 5.963***<br>(1.777) | (+) |
| <b>Constant</b>                    |  |             | -0.579<br>(9.933)   | (-) | -3.046*<br>(1.593)  | (-) |
| <b>N</b>                           |  |             | 110                 | /   | 110                 | /   |
| <b>R<sup>2</sup> ajusté</b>        |  |             | 0.6635              | /   | 0.5924              | /   |
| <b>Maximum de vraisemblance</b>    |  |             | -<br>23.63980<br>1  | /   | -28.633859          | /   |
| <b>Kh2</b>                         |  |             | 93.21               | /   | 83.22               | /   |

Source : résultats de la modélisation, sortie STATA 15.0

Note :  $p < 0.01$  (\*\*\*) ;  $p < 0.05$  (\*\*) ;  $p < 0.10$  (\*)

Les valeurs entre parenthèse expriment la statistique  $t$ .

L'estimation des caractéristiques externes de l'entreprise est captée à partir de quatre variables : le savoir-faire local, la dynamique territoriale, la relation de coopération et les marchés de l'entreprise. Les résultats de l'estimation (tableau 4) concernant le lieu de résidence des employés de l'entreprise (*résid*) sur la probabilité de développement territorial, indiquent l'existence d'une relation significative et positive au seuil de 1%, avec un

coefficient de (+3,272). Nous pouvons dire que les PME qui utilisent le savoir-faire local ont plus participé au processus du développement de leur territoire par rapport aux autres, qu'on peut considérer comme une des résultantes de l'effet de proximité géographique dans le développement territorial. Le savoir-faire local peut donc constituer un élément important dans la participation des PME au processus du développement local. De même pour la variable de l'accès au foncier (*fonc*), les résultats indiquent une relation significative au seuil de 5% avec un coefficient positif (+2,838). Cela explique que les entreprises ayant moins de difficultés d'accès au foncier industriel sont les plus susceptibles de participer au processus du développement de leur territoire. Ainsi, l'accès au foncier industriel apparaît comme un facteur clé dans la promotion des investissements. En effet, les résultats obtenus montrent une relation positive et significative de la variable *techpol* sur la participation de l'entreprise au seuil de 5%. Concernant la dynamique territoriale, d'après les résultats obtenus dans le tableau (N°2), la variable *ecosys* (écosystème cohérent) a un effet positif (+8,718) et significatif au seuil de 5% sur la participation de l'entreprise au développement territorial.

## Conclusion

Le constat le plus important inscrit dans ce travail montre que la région de Blida est très favorable à la création d'entreprise, elle attire très bien les porteurs de projet. Le nombre élevé d'entreprises installées sur les zones industrielles et les zones d'activités démontre que ce territoire reste attractif et présente certains des avantages compétitifs (Ferdj et Hamadi, 2017, p10). On peut déduire aussi que l'émergence du développement territorial au sein de cette wilaya est due aux facteurs suivants : l'existence historique d'un marché potentiel, la culture entrepreneuriale des acteurs locaux de la wilaya (réseau CEIMI) ; la disponibilité des infrastructures de base, réseau routier, transports, matière première, fournisseurs, main-d'œuvre qualifiée...etc. En effet, l'étude de ce territoire a bien montré le processus du développement territorial à travers le processus de l'agglomération des entreprises au sein de cette région, le processus de la spécialisation dans le secteur de l'agroalimentaire, ainsi que le processus de la spécificité dont il a fait l'objet d'aide à la proximité institutionnelle. Concernant le processus de l'agglomération des entreprises (PME\PMI) au sein du territoire blidéen, le choix de localisation est motivé par la disponibilité des assiettes foncières, la disponibilité de la matière première, la présence des infrastructures nécessaires (autoroute, transports, ...), ainsi que le facteur de la proximité du domicile familial. Pour le processus de spécialisation qui est bien vérifié dans notre cas, le fait est que le choix du secteur est dû à l'existence historique d'un marché potentiel spécialisé en agroalimentaire dans ce territoire. Ces résultats soulignent le manque de la collaboration entre les différents acteurs de ce territoire et que ce dernier ne dispose pas une stratégie claire qui assurera leur pérennité et leur développement.

Nous avons encore retenu l'existence des liens précaires entre les entreprises et les organismes locaux et l'inefficacité de l'implication de ces réseaux sur la contribution de développement territorial en matière de diffusion des informations et des connaissances. Et encore, l'absence d'intervention des collectivités territoriales dans les politiques locales est cause des raisons qui ont drainé les relations de coopération et la construction territoriale. Il est tout de même, important de souligner le poids qui joue l'acteur « *entreprise* » en tant que partie prenante dans le processus de développement local. Les entreprises sont considérées comme un moyen inéluctable pour contribuer au développement du territoire, elles favorisent l'amélioration

qualitative et durable d'une économie et de son fonctionnement par les nombreux avantages qu'elles offrent tant sur le plan économique que social.

L'analyse des facteurs internes et externes de l'entreprise influençant sa volonté de participer au processus du développement territorial en recourant à l'économétrie des variables qualitatives binaires (modèle logit) a permis de révéler que la participation des PME locales dépend essentiellement de quatre déterminants internes qui sont :

1) la taille de l'entreprise exprimée en effectif des employés, là où nous avons conclu que les entreprises de petite et moyenne taille participent plus au processus du développement de son territoire, par rapport celles de plus grande taille, sachant que ces dernières ne subissent pas des contraintes plus lourdes en matière de financement et en matière de ressources humaines. Cela veut dire que plus l'entreprise est petite ou moyenne taille, plus elle est capable de contribuer au développement territorial.

2) l'existence d'une activité interne de R&D et d'une capacité d'innovation (organisationnelle et logistique) ;

3) l'expérience de dirigeant exprimé par le nombre d'année vécu dans l'activité interne de l'entreprise et son expérience à l'étranger ;

4) l'origine de l'entrepreneur, où le caractère d'attachement des entrepreneurs à leur territoire encourage la contribution des PME au développement territorial.

De même, cinq déterminants externes influencent la volonté de participer des PME locales qui sont : l'utilisation du savoir-faire et la compétence locale ; l'accès au foncier industriel ; l'écosystème et l'image du territoire ; la proximité géographique dont le marché en amont de l'entreprise ; la proximité (organisationnelle et institutionnelle) exprimée par la coopération et la coordination avec le réseau de l'entreprise et avec les parties prenantes.

À cet effet, la wilaya de Blida est un territoire à fort potentiel de croissance particulièrement dans le domaine industriel. Eu égard aux atouts dont jouit la wilaya, ajouté à la forte demande en investissements industriels, le foncier industriel de cette wilaya est représenté par trois sites (zones industrielles) d'une superficie globale de 196 Ha divisée en 226 lots exploités, outre six zones d'activités d'une surface globale de plus de 40 Ha avec 364 lots exploités. Par ailleurs, la wilaya de Blida a montré un fort potentiel dans le domaine de l'industrie agroalimentaire. L'essor de l'agroalimentaire n'est pas fortuit à Blida, puisque la région est historiquement réputée pour sa vocation agricole de premier plan, qui est la conséquence logique de son implantation dans la plaine fertile de la Mitidja. On constate qu'il y a des capacités importantes de transformation de produits agricole et la réputation de Blida comme « *pôle de l'agroalimentaire* ».

## **Bibliographie**

- Aydalot, P. (1985), « *Économie régionale et urbaine* », Paris, Économica.
- Belhedi, A. (2016), *Le développement territorial : fondements et pertinence*. : <https://www.researchgate.net/publication/316527028>.
- Bernard, P.M. (2003), « *La régression logistique* ». Département de médecine sociale et préventive. Université Laval.

- Cahuzac, E., Bontemps C. (2008), « *Stata par la pratique : statistiques, graphiques et éléments de programmation* » The Stata Journal (2008) 8, Number 4, pp. 574–578.
- Campagne, P., Pecqueur, B. (2014), « *Le développement Territorial, une réponse émergente à la mondialisation* », éditions, Charles Léopold Mayer, Paris.
- Capello, R. (2007), « *Regional Economics* », Routledge, New York.
- Colletis, G., Rychen, F. (2005), « *Entreprise et territoire : Proximité et développement local* » in Pecqueur B, et Zimmermann J-B., (2004), « *Économie de Proximité* », Lavoisier, Paris. p. 219.
- Courlet, C. (2001), « *Territoire et régions, les grands oubliés du développement économique* », L'Harmattan, France, Paris, p34.
- Desjardins, J. (2005), « *L'analyse de régression logistique* », in Tutorial in Quantitative Methods for Psychology, Vol. 1, n°1, pp. 35-41.
- Ferdj, Y. (2019). « *Processus d'émergence du développement territorial et dynamique locale en Algérie, étude exploratoire de la relation entreprise-territoire, cas de la Wilaya de Blida* ». Thèse de Doctorat en Economie et Statistique Appliquée ENSSEA.
- Ferdj, Y., Hamadi, A. (2017). *Processus d'émergence d'un cluster biotechnologie, cas de sidi-Abdallah en Algérie (Alger)*. Revue des Sciences Commerciales (EHEC) Algérie, Volume 16, Numéro 02, pp 153-165. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/35883>.
- Gouttebel, J-Y. (2010). *Le consultant et le développement territorial*. Édition Economica, Paris.
- Guigou, J.L. (1986). *Développement local : Espoirs et freins*. In Guesnier, B. (1986). *Développement local et décentralisation.*, Editions régionales européennes, Paris.
- Hattab-Christmann, M. (2007), « *Dynamique de développement local et coordination entre acteurs, entre capital social et proximités* », REDES, Santa Cruz. Do Sul, vol 12, n°1, pp. 176-194.
- Husson, B. (2011). *Le développement local. CIEDEL, De quoi parle-t-on ?* Agridoc. Revue thématique, <http://www.hubrural.org/IMG/pdf/agridoc-husson.pdf>.
- Jambes, J-P. (2002). *Territoires apprenants. Esquisses pour le développement local du XXIe siècle*. Édition l'harmattan, Paris.
- Maillat, D., Perrin, J-C. (1992), « *Entreprises innovatrices et développement territorial* ». Neuchâtel, EDES, éd.
- Pecqueur, B. (1989). *Le développement local, mode ou modèle*. Syros Alternatives, Paris.
- Pecqueur, B. (2002). *Le développement territorial comme préambule à l'économie sociale*. In économie sociale et développement local, les cahiers de l'économie sociale, n°03, éd l'Harmattan, Paris, p23.
- Pecqueur, B. (2005), « *Le Développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud* », IRD éditions, open Edition Books, pp. 295-316.
- Pecqueur, B., Zimmermann J-B. (2004), « *Economie de proximités* », Lavoisier, Paris.
- Polèse M., Shearmur R. et TerralL. (2015), *Économie urbaine et régionale, Géographie économique et dynamique des territoires*, Economica, 4e édition.
- Sadoudi, M. (2010). *Développement local en Algérie*. Université de Tizi-Ouzou.
- Xavier, G. (1984). *Territoires en France, les économiques enjeux de la décentralisation*. Édition Economica, Paris.